

pour transporter nos miliciens et nos cadets d'une extrémité à l'autre du pays vers leur terrain d'instruction. C'est ce qu'on a fait dans le passé, et c'est ce qu'on fait de nouveau, cette année.

Le ministre verra à quoi je veux en venir. Si nous avons le matériel nécessaire pour déplacer nos forces régulières rapidement, pourquoi faut-il nolisier des appareils commerciaux pour transporter des miliciens et des cadets aux camps d'entraînement, et particulièrement au camp de Gagetown?

Pour la première fois, nous envoyons 300 miliciens en Allemagne. Ils participeront à un entraînement militaire sur les lieux. Y seront-ils transportés dans nos avions militaires ou dans des appareils commerciaux nolisés à cette fin?

J'en profite pour demander une réponse franche à une autre question. Je n'aurais peut-être pas dû m'exprimer ainsi car, je le sais, toute réponse d'un ministre est censée être franche. Je désire connaître l'effectif réel de notre brigade en Allemagne. Quel est le nombre réel de personnes qui y sont affectées? Ce n'est qu'en répondant à cette question que le ministre dissipera l'impression que les 300 réservistes sont expédiés en Allemagne pour porter l'effectif au nombre d'hommes que nous nous sommes engagés à fournir.

J'espère que le ministre expliquera aussi pourquoi, si nous pouvons transporter par avion des troupes de combat à l'étranger, il est nécessaire de nolisier des appareils commerciaux pour transporter, au Canada, des miliciens et des réservistes. Comme le Royaume-Uni envoie soit un régiment soit un bataillon pour participer aux manœuvres du camp de Gagetown, pourquoi envoyons-nous nos hommes en Allemagne? Est-ce une nouvelle politique?

**L'hon. M. Hellyer:** Sur le premier point, monsieur le président, nos moyens de transport aérien sont considérables. Ils ne le sont pas encore autant que je le voudrais et le gouvernement a l'intention de les accroître avec les années, comme l'ont indiqué le Livre blanc et des déclarations subséquentes à la Chambre.

Nous transportons un nombre considérable de personnes et beaucoup de matériel tous les ans. Pour maintenir leur capacité maximum, les forces s'exercent régulièrement au déplacement de personnel et de matériel. C'est la meilleure formation possible en cas de véritable urgence. L'été est notre période de pointe; nous transportons avec leurs familles au-delà des mers un grand nombre de militaires qui sont affectés à un autre poste. Nous tâchons de le faire en été autant que possible vu que

[M. Winch.]

les enfants doivent déménager entre les années scolaires. Nous avons beaucoup plus besoin de moyens de transport aérien pendant les deux mois d'été qu'en toute autre saison. Chaque année nous avons dû accroître ces moyens de transport en retenant les services de transporteurs commerciaux pour déplacer des élèves-officiers et, dans certains cas, des miliciens. Ce sont surtout des élèves-officiers que transportent les sociétés commerciales. C'est parce que plus de gens déménagent en été qu'en d'autres saisons et que nos moyens de transport ne peuvent suffire à la tâche.

Pour ce qui est des troupes envoyées outre-mer, je puis donner une réponse définitive au député. Je sais qu'elles sont transportées à bord des appareils du service régulier d'outre-mer de l'Aviation royale du Canada. Nos soldats y vont pour le même motif, mais en sens inverse, que les troupes britanniques sont envoyées au Canada. C'est pour les exercer dans un milieu différent, afin de parfaire leur entraînement militaire. Nous profitons plus cette année de cette magnifique occasion que les années précédentes. Des hommes triés sur le volet prendront part aux manœuvres de l'armée régulière en Allemagne. C'est un entraînement de tout premier ordre pour les hommes choisis, et c'est un bon stimulant pour les unités de milice de compter dans leurs rangs et leurs cadres des hommes déjà entraînés et qui peuvent servir de cette façon. Je crois que grâce à cela, nous pourrons mieux utiliser les troupes de l'armée de réserve comme troupes de renfort en cas d'urgence. Voilà pourquoi nous procédons de la sorte.

Le maintien de la brigade en Europe munie de ses effectifs complets jouit d'une cote élevée de priorité, mais ce n'est pas la raison du déplacement des hommes. Il est vrai que certaines des fonctions que remplissent les réservistes là-bas sont d'ordre secondaire et pourraient être confiées à des gens qu'il faudrait envoyer là-bas à cette fin. Mais les réservistes sont envoyés outre-mer surtout pour pouvoir évoluer dans un milieu auquel ils n'auraient pas accès autrement.

**M. Winch:** Je crois comprendre que les conditions d'entraînement sont remarquables. Je demande au ministre si les 300 hommes sont envoyés en Allemagne pour compléter les effectifs de notre brigade. Les effectifs de la brigade seraient-ils inférieurs aux normes sans eux?

**L'hon. M. Hellyer:** La brigade a presque tous ses effectifs, sans, toutefois, qu'ils soient complets, mais cela est tout à fait normal.

**M. Winch:** Les 300 militaires vont-ils lui permettre de compléter ses effectifs?